

Samedi 28 mai 2022, 20h30
*Église Notre-Dame-de-Lourdes,
Romans-sur-Isère (France)*

Dimanche 29 mai 2022, 16h30
*Basilique Saint-Martin d'Ainay
Lyon (France)*

Samedi 18 juin 2022, 19h30
Église française, Berne (Suisse)

Dimanche 19 juin 2022, 17h
Temple St-Martin, Vevey (Suisse)

Chœur De Usu Canendi (Lyon - FR)
Chœur La Tarentelle (Bésayes - FR)
Orchestre Da Chiesa (Villeneuve - CH)

Maud Bessard-Morandas, soprano I
Stéphanie Revidat, soprano II
Abel Zamora, ténor

Daniel Bacsinszky, direction

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART
(1756–1791)

*Alzai le flebili voci al Signor
Cantiamo le glorie e le lodi
Lungi le cure ingrate
Sii pur sempre benigno
Sorgi, o Signore, e spargi i tuoi nemici
A te, fra tanti affanni – Udisti i voti miei
Se vuoi, puniscimi
Tra l'oscure ombre funeste – Alme belle
Tutte le mie speranze
Chi in Dio sol spera
Di tai pericoli non ha timor*

Cantate **Daide Penitente** KV 469

Andante moderato : Chœur
Allegro vivace : Chœur
Allegro aperto : Aria Soprano II
Adagio : Chœur
Allegro moderato : Duetto Sopranos I – II
Andante – Allegro : Aria Ténor
Largo : Double chœur
Andante – Allegro : Aria Soprano I
Allegro : Terzetto Sopranos I – II – Ténor
Adagio : Chœur
Chœur

Wolfgang Amadeus MOZART
(1756–1791)

*Exsultate, jubilate
Fulget amica dies
Tu virginum corona
Alleluja*

Motet **Exsultate, jubilate** KV 165
Maud Bessard-Morandas, soprano

Allegro
Recitativo
Andante
Allegro



ORCHESTRE
DA
CHIESA

Trois solistes

Soprano colorature et chef de chœurs, Maud Bessard-Morandas est titulaire de trois masters du CNSMD de Lyon et de la HEM de Genève (direction de chœurs, interprétation du chant, pédagogie de la voix) ainsi que d'une licence de musique et musicologie (Université Lyon 2). Lauréate des concours internationaux de Gordes et Léopold Bellan, elle incarne de nombreux rôles d'opéra, comme, pour ne citer que Mozart, la Première Dame (Die Zauberflöte) ou Donna Anna (Don Giovanni). Régulièrement invitée comme soliste des ensembles professionnels Chœur de chambre de Namur, Cappella Mediterranea (L. García Alarcón) et Spirito (N. Corti), elle collabore avec le Grand Théâtre de Genève en tant que soliste ainsi que pour des médiations culturelles. Elle dirige l'Ensemble vocal Imero depuis 2016 et enseigne le chant lyrique à Lyon depuis 2012.

Stéphanie Révidat étudie le piano, l'orgue et obtient une maîtrise en musicologie avant d'étudier le chant et de réussir son Prix au CNSMD de Lyon, dans la classe de M. Hönig. Elle commence dès 1994 une carrière de soliste dans un répertoire de musique baroque et classique, en oratorio et en opéra. Entre 1996 et 1998, elle intègre comme jeune soliste l'Atelier Lyrique puis la troupe de l'Opéra National de Lyon, s'ouvre au romantisme et se forme à la scène.

Elle chante sous la direction d'une trentaine de chefs, dont : R. Alessandrini, F. Brüggen, W. Christie, FE. Comte, J. Correas, N. Corti, B. Haller, L. Langrée, G. Lesne, J.C. Malgoire, EJ. Milnes, K. Montgomery, K. Nagano, H. Niquet, M. Plasson, P. Picket, C. Rousset, J. Suhubiette B. Têtu ..

Elle est ainsi l'interprète des rôles tels qu'Euridice (Glück), Ilia (Idomeneo), Pamina et Papagena (Mozart), Ariane (Dufourt), Lisa (Vacchi), Didon et Belinda (Purcell), Zima, Hébé, Fatime et Emilie (Rameau), Anna (Nicolai), Erisbe (Cavalli), Pénélope (Rebel (Hasse), entre autres. En oratorio, elle chante régulièrement dans la Création, les Saisons de Haydn, la Messe en Ut, la Messe du Couronnement, le Requiem de Mozart, la Passion selon St Jean, des cantates (4, 51, 106, 202, 209...), l'Oratorio de Noël, le Magnificat de Bach, des Leçons de Ténèbres de Couperin, des Motets de Charpentier, Desmarest, Daniélis, Rameau, Franck ou encore des Madrigaux, les Vêpres de Monteverdi... Elle interprète également en récital avec harpe ou piano : Berg, Brahms, Bernstein, Barber, Britten, Ravel, Poulenc, Debussy, Fauré, De Falla, Granados, Guridi ou Gubaidulina et Crumb en musique de chambre.

Abel Zamora se familiarise avec le chant à la maîtrise du CRR de Paris, puis au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs au sein du Jeune Chœur de Paris. En 2020, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon dans la classe de Sophie Marin-Degor. Si ses expériences de chœur l'amènent à chanter à la Philharmonie de Paris ou encore à la cathédrale Notre-Dame de Paris, il développe avant tout sa carrière comme ténor soliste, dans des répertoires sacrés (ténor solo dans la Messe du Couronnement de Mozart et dans la petite Messe Solennelle de Rossini, Évangéliste dans la Passion selon Saint-Jean de Bach, Obadiah dans Elias de Mendelssohn) mais également à l'opéra (entre autres Tamino dans la Flûte Enchantée de Mozart). Il a également fondé le Quatuor Æsthesis en 2019.

Trois ensembles

Le chœur mixte De Usu Canendi est l'ensemble vocal de l'Académie de musique sacrée de Lyon (Amusaly), association laïque créée début 2016 avec l'objectif non seulement de pratiquer le chant choral sacré et profane, mais aussi de former des chanteurs et musiciens. Dirigé par Benjamin Ingrao, puis dès 2021 par Noé Chapolard (secondé par Nicolas Forin), il regroupe une quarantaine de choristes amateurs. Son vaste répertoire de musique polyphonique va de la Renaissance à l'époque contemporaine. De Usu Canendi (« de la pratique du chant ») propose à chaque choriste un travail sur la vocalité et sur l'acquisition d'une plus grande autonomie face à la partition. On y apprend notamment à phraser son chant, maîtriser et développer sa respiration, placer correctement sa voix, écouter les différents pupitres et aborder les esthétiques propres à chaque pièce.

Fondée en 1983 par Bernard Leauthier, La Tarentelle propose des programmes diversifiés avec un souci constant de musicalité et de qualité. Basée à Bésayes dans la Drôme, elle rassemble aujourd'hui une trentaine de choristes amateurs de toute l'agglomération de Valence Romans. Sous la direction de Benjamin Ingrao, puis d'Eliette Roche dès septembre 2021, la Tarentelle poursuit son parcours musical en restant fidèle à sa vocation de faire connaître les plus belles œuvres chorales, principalement des répertoires classique et baroque. Depuis 2007, l'association organise aussi un stage de musique baroque en juillet dans la Drôme provençale (à Buis les Baronnie depuis 8 ans), qui réunit des choristes de toute provenance, ainsi que des solistes et des instrumentistes professionnels. A l'issue du stage, les œuvres travaillées sont produites en concert, et depuis 2016 dans le cadre du festival « Sérénades en Baronnie ».

Fondé en 1973, l'Orchestre Da Chiesa réunit une trentaine d'instrumentistes à cordes et propose deux fois l'an des moments de partage musical dans le canton de Vaud, entre Riviera, Chablais et région lausannoise. Dirigé d'abord par son fondateur Pierre Joost, puis par Alexandre Pasche de 2003 à 2015, et depuis lors par Daniel Bacsinszky, il a pour objectifs de permettre à des musiciens jouant pour le plaisir de cultiver leur passion et de faire connaître un répertoire riche et varié, parfois méconnu. Offrant régulièrement à des musiciens professionnels jeunes et/ou de la région l'occasion de se produire comme solistes, il ne fait que rarement appel à des renforts, mais engage parfois des bois ou cuivres ou autres instrumentistes si le programme l'exige.

Trois chefs

Merci à Benjamin Ingrao, co-initiateur du projet, désormais remplacé à la tête des deux chœurs.

Le chef Daniel Bacszinsky commence la musique par le piano et le violon puis se tourne vers le chant et la direction. Après ses études à la Haute École de musique de Lausanne et à la Hochschule für Musik, Theater und Medien de Hanovre, il se perfectionne pour la direction avec divers chefs et orchestres européens. Comme baryton-basse, il chante en Suisse et à l'étranger sous la baguette de Sigiswald Kuijken, Nicolas Chalvin, Pierre Bleuse, John Nelson. Il est engagé plusieurs fois par Ouverture-Opéra à Sion et chante dans l'Ensemble vocal de Lausanne sous la direction de Michel Corboz, puis de Daniel Reuss. Il enseigne la musique au Gymnase de Provence à Lausanne et à l'Établissement primaire et secondaire de Blonay-St-Légier. Ayant aussi dirigé plusieurs chœurs, il reprend en 2016 avec enthousiasme et dynamisme les rênes de l'Orchestre *DA CHIESA*.

Eliette Roche est la cheffe de chœur de *LA TARENTELE*. Après de longues études pianistiques, elle poursuit sa formation à l'Université de Pau avec une maîtrise en direction de chœur et musique contemporaine, puis met toute son énergie au service de la musique vocale comme soprano, professeure de chant, cheffe de chœur, intervenante en technique vocale, conseillère artistique pour les chœurs qui la sollicitent. D'Annecy à Montélimar, ses expériences en tant que cheffe de chœur se sont accumulées. Ces dernières années, sentant que le monde choral a besoin d'être renouvelé, elle focalise ses recherches autour du mélange des arts. C'est ainsi qu'avec son ensemble vocal mixte Syracuse de Montélimar, elle a monté deux spectacles, l'un associant chant, mise en scène et peinture au fusain, l'autre, *Once upon a time* (2020), alliant chant et théâtre...

Jeune chef du chœur *DE USU CANENDI* Noé Chapolard, né à Paris, se forme d'abord à l'Université de Princeton (États-Unis) et poursuit ses études musicales au CNSMD de Lyon, où il termine son cursus dans la classe de direction de Lionel Sow. Passionné de musique ancienne et de répertoire sacré, il chante aussi comme baryton en soliste et en ensemble. Il dirige entre autres l'ensemble Vocappella à Lyon, l'Orchestre Symphonique du Conservatoire du 9^e arrondissement à Paris, et chante avec les ensembles Via Luce, Musica Nova, Musica Vera, La Capella Reial de Catalunya, Scandicus, ainsi qu'à la Cathédrale Américaine de Paris. Il a récemment travaillé sous la baguette de chefs tels Stephan MacLeod, Raphaël Pichon, Ton Koopman ou Jordi Savall, et a bénéficié de l'enseignement de chefs tels Matthieu Romano, Grete Pedersen ou Julien Massemondet.

Il est assisté au sein du chœur *DE USU CANENDI* par Nicolas Forin.

Nicolas Forin, né le 16 juillet 2000, a commencé sa formation à l'âge de 6 ans au CRR du Grand Chalon (71) comme percussionniste et chanteur dans les chœurs d'enfants.

Titulaire depuis mai 2019 d'un Diplôme d'Études Musicales (D.E.M.) en percussions et d'un D.E.M. de formation musicale, il poursuit aujourd'hui sa formation de chef de chœur au CNSMD de Lyon dans la classe de Lionel Sow.

Membre de plusieurs chœurs et orchestres comme l'Ensemble Syllepse dirigé par Ophélie Besson ou encore la Chambre Symphonique dirigé par Loïc Emmelin, il met la pratique collective au cœur de son activité musicale.

Formé en direction par Leslie Peeters, professeure reconnue de l'ENM de Villeurbanne, Philippe Cambreling, lauréat du Concours International des Jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon, Pascal Baudrillart, ancien assistant au CNSMD de Lyon, et aujourd'hui Lionel Sow, Nicolas est en pleine voie de professionnalisation afin de pouvoir au quotidien vivre et partager sa passion.

W.A. Mozart, *Davide penitente* KV 469

En 1785, Mozart est à Vienne au sommet de sa gloire. La Société des musiciens (Wiener Tonkünstlergesellschaft) lui demande un oratorio pour les concerts choraux de Carême qu'elle organise au profit de son fonds de pension pour les veuves et orphelins de ses membres (« zum Besten der Wittwen und Waisen »). Mais il fait face en ce début d'année à un très grand nombre d'engagements : entre autres nombreux concerts, il donne le 10 mars (soit trois jours avant le premier concert de la société) une académie, pour laquelle il termine la veille l'écriture de son nouveau concerto pour piano en ut majeur KV 467. Il accepte cependant de composer « un psaume » pour l'association, car il cherche lui-même à y adhérer en tant que mari et père – Constanze a donné naissance en septembre de l'année précédente au premier des deux fils de leur mariage, Karl Thomas.

Le temps lui manque toutefois pour une composition vraiment nouvelle. Il pense donc à recycler le *Kyrie* et les séquences initiale et finale du *Gloria* de sa messe en ut KV 427, qu'il n'avait pas pu et n'allait sans doute plus achever. Cette messe, par le traitement dramatique et lyrique qu'il y avait accordé au texte liturgique, se prêtait bien à ce genre d'adaptation. Il n'en reste pas moins que ce réemploi d'un matériel antérieur est le plus spectaculaire de ceux qu'a entrepris Mozart : il s'agissait de transformer une œuvre d'église en pièce de concert. Il remplace ainsi le texte traditionnel de la messe latine par un livret en italien sur le psaume 99 écrit par Saverio Mattei (et non Lorenzo Da Ponte, comme on l'a longtemps cru), presque sans rien changer à la musique. Il ajoute un air de ténor (6. *A te, fra tanti affanni*) et un de soprano (8. *Tra l'oscure ombre funeste*) : avec celui de l'autre soprano issu du *Laudamus te* de la messe (3. *Lungi le cure ingrato*), chaque soliste a ainsi son morceau de bravoure. Mises à part quelques adaptations mineures, le seul autre changement est l'ajout d'une cadence faisant chanter une dernière fois les trois solistes ensemble, après leur terzetto (9. *Tutte le mie speranze*), à la fin du chœur final (10. *Chi in Dio sol spera – Di tai pericoli non ha timor*).

En tant que pièce chorale avec solistes, le *Davide Penitente* (« David pénitent »), psaume adapté au Carême, répond ainsi exactement aux attentes de la Société, qui cherchait alors aussi à moderniser l'oratorio. S'il porte parfois cette étiquette dans les éditions anciennes de Mozart, l'absence d'action, de récitatifs et de rôles assignés aux solistes, ainsi que sa relative brièveté, en font plutôt une cantate. Il est d'ailleurs désigné ainsi dans les sources relatives à sa création le 13 mars et sa reprise le 15 mars 1785 au Burgtheater de Vienne, pour lesquelles Mozart devait disposer d'un effectif énorme (environ 150 personnes, dont 80 instrumentistes). Il terminait le concert qu'ouvrait la symphonie en ré mineur n° 80 de Haydn, suivie d'un chœur, puis d'une aria et d'un concerto différents les deux jours.

1. Coro

*Alzai le flebili voci al Signor,
da mali oppresso.*

J'ai élevé des lamentations au Seigneur,
accablé par les maux.

2. Coro

*Cantiamo le glorie e le lodi,
e replichiamole in cento e cento modi,
del Signore amabilissimo.*

Chantons la gloire et les louanges
de notre Seigneur si aimable,
et répétons-les de mille et une façons.

3. Aria (soprano II)

*Lungi le cure ingrato,
ah, respirate omai.
S'è palpitato assai,
è tempo da goder.*

Au loin les soucis ingrats !
Ah, respirez désormais !
Assez tremblé :
il est temps de se réjouir !

4. Coro

*Sii pur sempre benigno, oh Dio,
e le preghiere ti muovano a pietà.*

Sois donc toujours bienveillant, ô Dieu !
Que les prières émeuvent ta pitié !

5. Duetto (soprano I – soprano II)

*Sorgi, o Signore, spargi
e dissipa i tuoi nemici.
Fuga da te ognun che t'odia.*

Lève-toi, ô Seigneur, repousse
et disperse tes ennemis.
Chasse loin de toi quiconque te hait.

6. Aria (tenor)

*A te, fra tanti affanni,
pietà cercai, Signore,
che vedi il mio bel core,
che mi conosci almen.
Udisti i voti miei,
e già godea quest'alma
per te l'usata calma
delle tempeste in sen.*

Devant toi, au milieu de tant de peines,
j'ai cherché la pitié, Seigneur,
toi qui vois mon noble cœur,
toi qui me connais au moins.
Tu as entendu mes souhaits,
et déjà mon âme jouissait,
grâce à toi, de l'habituel calme
au plein cœur des tempêtes.

7. Coro

*Se vuoi, puniscimi,
ma pria, Signore,
lascia che almeno,
che sfoghi, che si moderi
il tuo sdegno, il tuo furore.
Vedi la mia pallida guancia inferma,
Signore, deh sanami,
deh porgimi soccorso, aita.
Signor, tu puoi.*

Si tu veux, punis-moi,
mais auparavant, Seigneur,
permets au moins
que s'évacue, que se modère
ton dédain, ta fureur.
Vois mes joues pâles et faibles,
Seigneur, je t'en prie, guéris-moi,
apporte-moi ton secours, ton aide.
Seigneur, toi, tu le peux.

8. Aria (soprano I)

*Tra l'oscure ombre funeste,
splende al giusto il ciel sereno,
serba ancor nelle tempeste
la sua pace un fido cor.
Alme belle, ah sì, godete!
Né alcun fia che turbi audace
quella gioia e quella pace,
di cui solo è Dio l'autor.*

Entre les noires ombres funestes
resplendit justement le ciel pur ;
dans les tempêtes, un cœur fidèle
conserve encore sa paix.
Âmes belles, oui, réjouissez-vous !
Que rien n'ose venir troubler
cette joie et cette paix
dont Dieu seul est l'auteur.

9. Terzetto (soprano I – soprano II – tenor)

*Tutte le mie speranze,
ho tutte riposte in te.
Salvami, o Dio, dal nemico feroce
che m'insegue e che m'incalza.*

Toutes mes espérances,
je les ai toutes placées en toi.
Sauve-moi, ô Dieu, de l'ennemi féroce
qui me poursuit et me talonne.

10. Coro

*Chi in Dio sol spera,
di tai pericoli non ha timor.*

Qui en Dieu seul met son espoir
de tels dangers n'a nulle crainte.

W.A. Mozart, Exsultate, jubilate KV 165

Pièce brillante en général chantée de nos jours par une soprano, ce motet a été composé en 1773 à Milan pour le castrat Venanzio Rauzzini lors du troisième voyage en Italie du jeune Mozart, entré peu de temps auparavant au service du prince-archevêque de Salzbourg Colloredo. Il admirait beaucoup la technique de ce castrat qui tenait alors un rôle dans son opéra *Lucio Silla*. D'auteur inconnu, le texte latin est une ode à la joie des âmes bienheureuses. Seul Mozart l'a mis en musique, en trois mouvements vif-lent-vif et un récitatif entre les deux premiers. L'Andante célèbre la Vierge Marie, tandis que le finale est une suite de vocalises extrêmement virtuoses sur le seul mot *Alleluia*.

*Exsultate, jubilate,
O vos animae beatae,
Dulcia cantica canendo !
Cantui vestro respondendo,
Psallant aethera cum me.*

Exultez, réjouissez-vous,
Ô vous, âmes heureuses,
En chantant de doux cantiques !
Qu'en réponse à votre chant,
Les cieux résonnent avec moi.

*Fulget amica dies,
Jam fugere et nubila et procellae ;
Exorta est justis inexpectata quies,
Undique obscura regnabat nox ;
Surgite tandem laeti,
Qui timuistis adhuc,
Et jucundi aurorae fortunatae
Fronde dextera plena et lilia date.*

Le jour ami resplendit,
Voilà qu'ont fui nuages et tempêtes ;
Pour les justes est né un calme inattendu,
Partout où, obscure, régnait la nuit ;
Levez-vous enfin, en liesse,
Vous qui avez craint jusqu'ici,
Et, joyeux, à l'aurore bienheureuse,
À pleines mains, offrez palmes et lis.

*Tu virginum corona,
Tu nobis pacem dona,
Tu consolare affectus,
Unde suspirat cor !*

Toi, couronne des vierges,
Toi, donne-nous la paix,
Toi, console les passions
Dont notre cœur soupire !

Alleluja !

Alléluia !